

Edition du "REVEIL DU NORD"

126 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS, 43, boulevard Haussmann (9<sup>e</sup>)

La plus forte vente de la région

L'Equilibré

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gace, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

La RUSSIE prépare-t-elle la guerre ?

Un rapport de M. Vorochilov, commissaire à la Guerre et à la Marine de l'Union Soviétique

LES récents événements polonais, anglais, russes, chinois, etc., ont appelé l'attention sur les intentions de la Russie soviétique...

Nous citerons, à titre d'information, les passages les plus dignes d'observation de cet important rapport.

M. Vorochilov déclare que l'armée rouge compte 562.000 hommes, dont 100.000 représentent le commandement subalterne.

Il faut remarquer que les Soviétiques de soldats ou de régiment qui furent l'origine de la révolution soviétique ont été pratiquement supprimés.

La centralisation a permis d'augmenter la responsabilité du commandement. Elle a permis au commandement d'aborder franchement le travail politique, d'étudier tous ses aspects et de faire du travail actif répondant aux exigences de plus en plus élevées de l'armée rouge.

M. Vorochilov a déclaré que dans un an, le problème de l'instruction militaire et de l'organisation générale de l'armée serait résolu. La question du commandement a retenu les soins du Commissaire à la Guerre.

Les académies militaires sont des établissements d'instruction militaire supérieure, parfaitement organisés, pourvus d'un cadre enseignant convenablement choisi et employant des méthodes d'enseignement, d'éducation et de travail scientifique appropriées.

A une époque où la guerre exigera de nous un énorme effort, débordant de beaucoup le cadre de l'armée rouge, il est indispensable que le travail des spécialistes militaires qualifiés, entre autres de ceux qui ont été formés dans les académies militaires, s'exerce en liaison avec le travail des spécialistes civils.

Nous avons pris, dans ce but, une série de mesures. Nous possédons, en plus de nos six académies militaires, cinq sections militaires dans les établissements civils d'instruction supérieure, qui préparent également des travailleurs pour l'armée rouge.

Le principe directeur de l'organisation militaire russe est comparable au projet Paul Boncour de la mobilisation générale de la nation. M. Vorochilov a montré la nécessité de soumettre la jeunesse à la préparation militaire, aux exercices de tir, des formations militaires sont organisées dans chaque république de la Fédération soviétique.

La mobilisation industrielle est aussi prévue en Russie. Le Commissaire à la Guerre dit sur ce point :

Il est indispensable d'organiser en temps de paix l'industrie et toutes les forces productives de la Nation, de telle façon qu'elles soient prêtes, le moment venu, à satisfaire toutes les demandes essentielles du front et les besoins réduits au minimum de l'arrière.

Nous montrons par le suite comment le Gouvernement Soviétique s'est préoccupé de la guerre aérienne et chimique.

UN TORERO EVENTRE A LA CORRIDA D'ORLEANS

Un grave accident s'est produit à Orléans, aux courses de taureaux organisées.

Les corridas ont lieu dans l'enceinte du vélodrome dont le sol, recouvert de gazon, a été cause déjà de glissades et de plusieurs chutes.

Le torero espagnol Chilquito qu'on voyait pour la première fois sur une piste française, voulut procéder au simulacre de la mise à mort. Il tendit simplement la main vers la tête du taureau, mais il glissa sur l'herbe et la bête furieuse en profita pour foncer sur lui et lui transperça le ventre à coups de cornes.

Le taureau le souleva de terre, puis le rejeta à terre sur le sol entre ses cornes. Tous les autres matadors accourus à son secours eurent beaucoup de peine à le dégager. Chilquito a été transporté en auto à l'hôpital d'Orléans dans un état très grave. Chilquito devait aux courses du lendemain procéder à la mise à mort du taureau qui le blessa.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Nuages avec éclaircies ; quelques aurores ; vent d'ouest à nord-ouest à 1 mètre ; température minimum 10°.

L'Election au Conseil général du Nord

(CANTON DE LILLE-SUD)

M. Louis Leroy, candidat du Parti Socialiste est élu



M. LOUIS LEROY le nouvel élu

Un jour de ballottage, auquel participèrent 7.571 électeurs sur 10.129 inscrits :

M. COUËL, de l'Entente Républicaine démocratique, 2.775 voix contre 2.622 voix au premier tour.

M. BALAVOINE, du Parti républicain socialiste, 493 voix contre 769 voix au premier tour.

M. Louis LEROY, du Parti socialiste, 4.067 voix contre 2.948 au premier tour.

M. BARON, indépendant, 94 voix contre 233 au premier tour.

Rappelons que M. Porreye, candidat du Parti communiste, qui, au premier tour, avait obtenu 1.190 voix, s'était désisté en faveur d'un candidat socialiste.

Les fraudeurs opèrent dans le Nord

Une arrestation mouvementée à Marby

Samedi, vers 8 h. 15 du matin, les douaniers de la Mûche de Valenciennes qui revenaient d'une tournée de surveillance, virent, sur la route, trois individus aux allures suspectes, et porteurs d'objets.

A leur vue, les noctambules prirent la fuite à travers les jardins environnants.

Les douaniers se précipitèrent à leur poursuite et parvinrent après une course de plus de trois cents mètres, à appréhender l'un des individus.

Le douanier se saisit et engagea une lutte terrible avec les représentants de la douane. Ceux-ci tirent alors plusieurs coups de revolver en l'air.

Un des douaniers poursuivit les deux fuyards qui s'étaient sauvés et escaladant des murailles, l'un d'eux se voyait pris, passa à travers la véranda de Mlle E. Hédoire et lui ainsi qu'à sa femme.

Il se blessa : des traces de sang furent en effet relevées après son passage. Quant au troisième fraudeur, il ne put être appréhendu. L'individu arrêté est un sieur Jean Baptiste Duham, demeurant à Sautain, il était porteur d'un ballot de 35 kilos de tabac belge valant 1.500 francs.

Dix-huit autres paquets de tabac furent également retrouvés dans les jardins environnants. Durant les journées de samedi et de dimanche, les douaniers ont poursuivi leur enquête. D'autres arrestations sont imminentes et J.-B. Duham, mis à la disposition du Parquet, a été écroué.

A Frelinghien, les douaniers capturent une auto chargée

Au pont rouge à Frelinghien, les douaniers Gressier Jules et Lestrade étaient, l'autre soir, intrigués, de la conformation de l'auto appartenant à M. Lefebvre Raymond. Celui-ci possédait un ballot de 35 kilos de tabac belge valant 1.500 francs.

Le douanier se précipita à leur poursuite et parvint à saisir l'auto chargée de tabac. Les douaniers se saisirent de l'auto et de son conducteur. L'auto fut conduite à la douane de Lille. La voiture nne superbe limousine de 72.000 francs a été saisie.

MUSE LILLOISE

ACTUALITE

VERS LA BELL' MER

Le moindre rayon de soleil attire les voyageurs vers les plages.

Assisôt qu'on voit l'horizon bleu Du bon côté, et qui fait bleu. On pince tout d' suite à l'air trimpette Et à partir au bord de l'eau ;

Qu'est ce qu'on voit d'autre sur la route, Carquès de paquets, tout le fournalement, On s'arrête pour casser la croûte Quand on n' peut point faire autrement.

C'est à la gar' comme à la gare, Cheuss' qui s'en vont pour trois quat' mos Sur les quais l' font tintamarre... Au bout du quel sont les ballots ;

Comblen ch' qu'on voit de gins qui trimbalent Des tas d' colis, des mail's surtout, C'est un vrai système des six mailles ;

On voit des mail's... des mail's partout. Bien intimidé, cha va sans dire. Ou cheux qui viv'ent avec les hains d' mer. Sont à l'infat... l's ont l' sourire.

Age pur... Age radieux ! Parlez heureux et qu' bien vous fesse. D' vot' sort m' l' d'in sus point jaloux. Seul'mint av'uez que l' pau' classe...

Le meeting d'aviation DE RONCHIN

Le vent soufflant en tempête a contrarié la grande manifestation aérienne à laquelle assistaient plus de trente mille personnes



A GAUCHE : L'acrobate virtuose, Marcel Dost, prend l'air pour exécuter ses exercices périlleux. — A DROITE : En haut, le pilote Marcel Dorot ; En bas : l'un des parachutistes, M. Debruyckère, de Lille, qui se blessa gravement en atterrissant.

Malheureusement, le temps a été plus défavorable durant toute la durée de la fête ; un fort vent d'ouest n'a cessé de souffler avec force. Malgré la tempête, plus de 30.000 personnes ont assisté au gala des ailes qui, en dépit d'un programme forcément restreint, obtint un beau succès.

Après le meeting et réussi d'il y a 15 jours à Vincennes, on a pu s'en rendre compte hier, une fois de plus, à Lille.

Les récents et fantastiques exploits de l'air, des Nungesser et Coli, des Lindbergh, des Chamberlin et Levine, des Rignot et Costes, ont mis l'aviation à la mode du jour.

On télégraphie de Genève : Le nageur Géo Michel, le recordman français, qui s'était mis à l'eau à Souchy-Laumaine, samedi, à 17 h. 17, pour accomplir la traversée du lac de Genève à la nage, a dû abandonner au large de Thonon, après avoir nagé pendant 12 heures.

Le nageur Géo Michel n'a pas traversé le lac de Genève

Il a été gêné par un vent violent.

UN ENFANT REFUSE OBSTINEMENT DE VOIR SON PERE

Parmi tant de drames douloureux du divorce, le vent d'être signalé le cas tout particulier dont était saisi la quinzième Chambre correctionnelle de Pau.

Par ordonnance de non-conciliation de divorce, la garde de l'enfant unique des époux X... un petit garçon de 12 ans aujourd'hui, avait été confiée à la mère.

D'un droit de visite avait été réservé au père. Mais depuis deux ans, malgré toutes ses instances, il lui avait été impossible de revoir son fils.

D'où, en désespoir de cause, une instance en « non-représentation d'enfant » devant le Tribunal correctionnel.

La mère affirmait que c'était l'enfant qui, obstinément, refusait de voir son père. Et, en effet, avec entêtement douloureux à voir, l'enfant répète aux juges son refus formel de revoir son père, pour lequel il éprouve une haine qui n'a d'égal que son affection pour sa mère.

Dans ces conditions, le Tribunal a estimé que la preuve n'était pas faite que ce soit celle-ci qui refusait de « représenter l'enfant ». Et tout en l'admonestant sévèrement au point de vue de sa responsabilité morale, le tribunal l'a acquittée.

Le plus grand paquebot français

(Wide World Photos)



C'est le « Normandie », de la Compagnie Générale Transatlantique, que l'on voit ici avec ses capitaines, le commandant Bauart, qui partira par la 1<sup>re</sup> fois, mercredi 27 juin, du Havre pour New-York.

Une session extraordinaire du Conseil Général du Nord aura lieu le 27 juin prochain. Elle sera consacrée à l'examen de certaines modifications du règlement de l'Assistance médicale gratuite.

Session extraordinaire du Conseil général du Nord

Une session extraordinaire du Conseil Général du Nord aura lieu le 27 juin prochain. Elle sera consacrée à l'examen de certaines modifications du règlement de l'Assistance médicale gratuite.

M. Poincaré a parlé du rapprochement avec l'Allemagne

Le Président du Conseil rappelle les provocations allemandes et les souffrances endurées par les populations de la frontière.

M. Poincaré accompagné de MM. Louis Marin, ministre des Pensions et André Magre, préfet de Meurthe-et-Moselle, est arrivé hier à 9 h. 30, en gare de Lunéville.

Devant le monument, des discours sont prononcés par MM. Helle, président du Comité d'érection ; le docteur Bichat, maire ; Fliot, président des anciens Combattants ;

Le Président du Conseil rappelle les provocations allemandes qui ont précédé la guerre, puis les souffrances endurées par les populations de la frontière.

Il poursuit en ces termes : « Vous demandez d'oublier ces heures tragiques, se serait vous convier à vous amputer d'une partie de vous-mêmes ; vous souffrez vous appartenant et le courage dont vous avez fait preuve vous honore trop, pour que la trace d'un soldat pas solennellement gardée dans vos années.

Mais ce n'est point à dire que ni les habitants de Lunéville ni les Lorrains, ni les Français cherchant dans leurs effroyables souvenirs de la guerre, des motifs de ressentiment éternel contre une nation voisine.

Si dès sa défaite, l'Allemagne avait ouvertement désavoué le Gouvernement et le caste militaire qui l'ont conduite à la guerre, si elle avait limité notre propre réputation de 1870, si elle n'avait pas contesté, contre toute évidence, les responsabilités écrasantes de la politique impériale, il ne serait jamais venu à l'esprit de personne de confondre un peuple avec un régime déchu, et d'attribuer à la généralité des Allemands les abominables attentats dont nous avons été les témoins.

Nous sommes trop justes, quant à nous, pour ne pas faire de nous-mêmes les distinctions nécessaires et aucun de nous ne poursuit l'ensemble de l'Allemagne d'une haine et d'une rancune qui constitueraient stérilement avec les traditions chevaleresques de la France.

Dans sa longue et magnifique histoire, chaque fois que notre pays a été victorieux, il a spontanément tendu la main à son vaincu à une condition : pourtant, c'est qu'on ne cherche ni à lui contester cette victoire, ni à la lui reprendre.

Des reproches au Reich

M. Poincaré expose ensuite la politique de paix de la France, suivie à Locarno comme à Genève et dressée à des ministres et à des autorités financières allemandes des reproches à propos de récents discours disant que l'Allemagne n'a nullement renoncé à ses prétentions de puissance.

« L'Allemagne doit se prononcer franchement sur sa renouveau à l'Alsace-Lorraine ; elle doit dissoudre ses Associations militaires, alléger les arsenaux et les casernes qu'elle conserve en violation des traités et donner les armes de paix qui dispensent toutes les nations de la guerre. »

Le Président du Conseil a terminé par ces mots : « La victoire a couronné les efforts de nos morts ; la France n'a plus rien à désirer que la paix, l'observation de nos traités. Elle n'a pas voulu autre chose hier ; elle ne veut pas autre chose aujourd'hui ; elle ne voudra pas autre chose demain. »

Au Congrès de la Mutualité

M. Raymond Poincaré et M. Louis Marin, ministre des Pensions, traversent toute la ville de Nancy pour se rendre à la Préfecture au Congrès de la Mutualité.

M. Poincaré est saisi par plus de deux mille Congrégistes.

M. Laurent, président de l'Union Mutualiste de France, conformément aux propositions de la commission Martin. Mais cette commission n'avait pu achever ses travaux avant le vote du budget et il en était résulté que diverses catégories de fonctionnaires, les membres de l'enseignement en particulier, n'avaient pu bénéficier du triplement.

M. Albert Sarraut à Compiègne

M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a présidé hier à Compiègne, la fête du Devoir, organisée par la Société des Sauveteurs de l'Oise et la Fédération des Sauveteurs Pompiers de l'Oise, à l'occasion du 21<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Nationale des Sauveteurs Français.

400 MILLIONS POUR LES FONCTIONNAIRES

Ainsi que nous l'avons dit hier, M. Raymond Poincaré a annoncé à ses collègues, au cours du Conseil des Ministres, qu'il demanderait, dès mardi prochain, au Parlement, les crédits nécessaires au rajustement des traitements des fonctionnaires et au rappel des augmentations accordées, en remontant à la date du 1<sup>er</sup> Août 1926.

Il s'agit là d'un milliard de crédits supplémentaires de 400 millions environ, qui permettront, ainsi que M. Poincaré l'avait promis à la Chambre des députés, de tripler les traitements de tous les fonctionnaires.

Cette mesure avait d'ailleurs été appliquée à un très grand nombre d'entre eux, dès l'année dernière, conformément aux propositions de la commission Martin. Mais cette commission n'avait pu achever ses travaux avant le vote du budget et il en était résulté que diverses catégories de fonctionnaires, les membres de l'enseignement en particulier, n'avaient pu bénéficier du triplement.

Aussi, afin que tous les intéressés puissent toucher les augmentations et les rappels promis, le gouvernement a-t-il jugé urgent de demander au Parlement les crédits nécessaires avant la clôture définitive de l'exercice budgétaire de 1928.

LE CYCLONE DU SOISSONNAIS

On télégraphie de Reims : Les dégâts causés dans le Soissonnais par les derniers orages entre Oye-la-Commune et Chavonne ont importants.

Des champs de blé en d'avoine, ainsi que plusieurs hectares de betteraves et des pommes de terre, ont été égorgés par la grêle. Les pertes subies par Oye-la-Commune dépassent 200.000 francs.

Le XXI<sup>e</sup> Tour de France cycliste

Francis Pélissier enlève la 1<sup>ère</sup> étape, sur pneus Wolber, suivi de F. Le Drogo, Cuvelier et Huot; Van Slambrouck est 5<sup>e</sup>

Francis Pélissier enlève la 1<sup>ère</sup> étape, sur pneus Wolber, suivi de F. Le Drogo, Cuvelier et Huot; Van Slambrouck est 5<sup>e</sup>

(DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL)

La 21<sup>e</sup> étape de France a débuté aujourd'hui de superbe façon et la nouvelle formule pour son premier essai, a donné entière satisfaction. C'est le cas de dire que le « père » du Tour, M. Henri Desgrange a pour son coup d'essai réussi un coup de maître. Tant au départ que sur le parcours et à l'arrivée, le genre de course adopté pour l'épreuve de cette année a vivement intéressé les spectateurs.

Des les premières escarmouches, les positions se dessinent et les Français semblent bien décidés cette année à mener la vie dure aux étrangers. Cette première étape a vu en effet, quatre Français en tête, ce qu'on n'était plus habitué à relater depuis longtemps.

Voici en quelques mots, ce fut la course : L'équipe belge prit d'abord l'avantage mais elle ne la conserva pas. L'équipe Van Slambrouck la remporta en fin de classement par temps, mais Francis Pélissier et ses collègues firent un retour foudroyant, grâce surtout au brio de leur chef de file.

Les équipes ont subi une sérieuse épreuve. Celle de grande course minutée à l'arrivée, celle de grande course minutée à l'arrivée, celle de grande course minutée à l'arrivée, celle de grande course minutée à l'arrivée.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.

Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot. Les autres Français ont été relégués à l'arrière. Le vainqueur Francis Pélissier en tête, en même temps que trois de ses co-équipiers : Le Drogo, Cuvelier et Huot.